

N° 3
juin
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Revue de Géographie du Poro

Université Peleforo Gon Coulibaly

Korhogo – Côte d'Ivoire

Indexations



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

Éditorial

L'histoire de la production du savoir géographique, a été conçue et l'est toujours à partir de la dynamique d'une pensée et d'un discours scientifique.

Cette production du savoir géographique touche aux méthodes, aux concepts, aux théories, aux emprunts de la discipline et à sa place dans la sphère des sciences. Elle concerne l'objet de la géographie comme un corps de savoir spécifique dans le corpus scientifique. D'une pensée de la géographie qui privilégie la description des faits pour atteindre l'explication par une démarche inductive, vision utilisée par les principaux fondateurs de la géographie, elle parvient à l'explication des phénomènes étudiés.

Trouver des réponses aux questions d'aujourd'hui, c'est dépasser l'étude des apparences visibles pour se pencher aussi sur les rôles invisibles de l'espace dans la vie de chacun et dans le fonctionnement de la société. La géographie cherche dans ce contexte à devenir une science nomothétique avec des chercheurs qui suivent simultanément deux voies. La première qui est une quête de similarité présente dans la diversité des espaces et, à partir d'elle des règles (voir des lois) qui caractérisent l'organisation de l'espace par l'homme. Et la deuxième, celle d'un recours à la démarche déductive comme méthode scientifique.

Quant au discours scientifique, il privilégie d'une part l'analyse spatiale, la recherche de règles, voire de lois dans la répartition des objets dans l'espace. A ce titre, il s'efforce d'analyser les formes spatiales en mettant en évidence les processus à l'œuvre. Et d'autre part, il recherche le sens de ces formes spatiales, sens qu'elles ont pour les divers groupes utilisateurs de l'espace à titre permanent ou temporaire. Tout en ne perdant pas de vue que la pensée et le discours doivent nourrir la science géographique, le rôle du géographe n'est-il pas alors de produire des connaissances utiles pour expliquer les comportements humains dans l'espace et d'en analyser les conséquences ? Pour ce faire, la Géographie s'est appropriée des outils et des techniques tels que le Système d'Information Géographique qui ont fait d'elle une des sciences avec lesquelles il faut compter face aux nombreux enjeux d'un monde dynamique.

En clair, la Géographie se positionne comme la science de prise de décision, voire la science de l'avenir. **GEOPORO** se présente alors comme la plateforme de publication et de publicisation des recherches des géographes d'ici et d'ailleurs soucieux par la qualité de leur contribution à participer aux prises de décisions dans leur environnement socio politique, économique et culturel. Cette revue est dotée d'un conseil scientifique et de lecture international.

Par **KONAN Kouamé Hyacinthe**

**« GEOPORO » LA REVUE DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'UNIVERSITE
PELEFORO GON COULIBALY**

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de Publication

KOFFI Brou Emile, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en Chef

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du Secrétariat

- Dr KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO KPAKA Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr COULIBALY Moussa, Maître-assistant, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DOSSO Ismaïla, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
7. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
8. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
9. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
10. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
12. MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
13. NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
14. KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)

15. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
16. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
17. DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
18. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
20. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
21. YANOOGO Pawendkigou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
3. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
4. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
6. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ALLA Kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
12. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

16. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
18. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
19. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
20. MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
21. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
22. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
23. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
24. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

1. Note aux contributeurs

«**GEOPORO**», la revue du département de géographie de l'université Peleforo Gon Coulibaly fondé *en 2023* est un espace de diffusion de travaux originaux des Sciences géographiques. Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. Les contributeurs doivent s'y conformer.

1.1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser le contexte d'étude, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique ; Hypothèse et Intérêt de l'étude compris) ; Outils et Méthode ; Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Les notes infrapaginales sont à proscrire. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. Le nombre de pages du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Book antiqua, taille 12, interligne 1.5) ne doit pas excéder 15. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua 12 gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua 12 gras italique), 1.2.1. Troisième niveau (Book antiqua 12 italique).

1.2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 11). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations (figures, tableau, photos et schéma) doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2. Notes et références

2.1. La citation des passages

Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation

Elles sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. SY. 2008, p. 18) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples: - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est «d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)» - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

2.3. Les divers éléments d'une référence bibliographique

Ils sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.4. Les références bibliographiques

Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF.

DIAGNE TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL), la date et l'heure de consultation.

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45 par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

3.6. Plan : Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

3.7. L'année et le numéro de page doivent accompagner un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35) ou (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

Résumé : dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (y compris le titre de l'article).

Introduction : elle doit comporter un bon croquis de localisation du secteur de l'étude.

Outils et méthode : l'auteur expose uniquement ce qui est des outils utilisés lors des enquêtes entre autres et l'approche méthodologique.

Résultats : l'auteur expose ses résultats qui sont issus de la méthodologie annoncée dans Outils et méthode (pas les résultats d'autres chercheurs). Il doit également faire l'analyse des résultats en traduisant l'explication de la relation entre les différentes variables, objet de l'article.

Discussion : la discussion est placée avant la conclusion ; Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs pour dégager les différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus de deux pages.

Conclusion : elle devra être concise et précise.

Enfin, les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions. La Revue **GEOPORO** reçoit en continu les contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Le nombre d'instructions pour accepter une contribution est de 1 (une) au moins. Un article accepté pour publication dans **GEOPORO** exige de ses auteurs une contribution financière de 50 000 FCFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

LES CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES ACTEURS ET DES VICTIMES DE LA VIOLENCE CRIMINELLE A DUEKOUÉ

SOCIO-DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS OF THE PERPETRATORS AND VICTIMS OF CRIMINAL VIOLENCE IN DUEKOUÉ

LARISSA BLEY

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
larissabley84@gmail.com
0709122992

Résumé :

Duékoué est une ville qui a fortement été marquée par les crises socio-politiques et militaires survenues en Côte d'Ivoire entre 2002 et 2011. A cette période, la localité était sous le contrôle de plusieurs milices armées (milices autochtones et dozos) qui s'affrontaient pour la défense des intérêts et des biens de leurs communautés. Ces hommes armés étaient par ailleurs, identifiés comme les principaux auteurs des crimes à Duékoué. Plus de dix ans après la fin des crises, l'on assiste à l'avènement de nouveaux auteurs et victimes de violences criminelles dans la ville. Cet article analyse donc les caractéristiques sociales et démographiques des acteurs et des victimes de la violence criminelle à Duékoué. Pour atteindre cet objectif, l'étude s'appuie sur une recherche documentaire et une enquête de terrain. Les résultats obtenus montrent que la criminalité de Duékoué est masculine. Elle est autant commise par des adultes que par des jeunes hommes sans emplois et célibataires dans la majorité des cas. Pendant que les jeunes sont interpellés pour des vols, les adultes le sont de plus en plus pour des questions de viols. Le profil socio-démographique des victimes révèle quant à lui qu'à 67,96% les femmes (plus particulièrement celles âgées de 0 à 30 ans) sont plus victimes que les hommes et ce sont les violences sexuelles et les coups et blessures volontaires qui accroissent leur nombre au sein des victimes.

Mots-clés : *Duékoué, caractéristiques sociodémographiques, auteurs, victimes, violence criminelle*

Abstract :

Duékoué is a city that was deeply marked by the socio-political and military crises that occurred in Côte d'Ivoire between 2002 and 2011. During this period, the area was under the control of several armed militias (indigenous militias and dozos) who clashed over defending the interests and property of their communities. These armed men were also identified as the main perpetrators of crimes in Duékoué. More than ten years after the end of the crises, new perpetrators and victims of criminal violence have emerged in the city. This article therefore analyzes the social and demographic characteristics of the actors and victims of criminal violence in Duékoué. To achieve this objective, the study relies on documentary research and field investigations. The results show that crime in Duékoué is predominantly male. It is committed both by young men and older, unemployed men, most of whom are single. While young men are arrested for theft, older men are increasingly detained for rape. As for the socio-demographic profile of the victims, the findings reveal that women (particularly those aged 0 to 30) account for 67,96 % of victims, outnumbering men, with sexual violence and intentional assault being the main factors increasing their number among the victims.

Keywords : *Duékoué, sociodemographic characteristics, perpetrators, victims, criminal violence*

Introduction

La ville de Duékoué, chef-lieu du département de Duékoué appartient à la région du Guémon dont elle en est la capitale (figure 1). Située à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, Duékoué est une ville carrefour (elle est au carrefour des routes menant vers Daloa et tout le Sud, vers Man, vers le Libéria et la Guinée), composée d'autochtones Guéré, d'allochtones Akans, Krous, Mandés du Nord et du Sud, et d'allogènes burkinabè, maliens, guinéens, etc. Cette localité dont l'activité principale est l'agriculture (la ville est en effet marquée par la forte production cacaoyère de son arrière-pays) bénéficie d'une richesse qui repose essentiellement sur une terre très fertile, convoitée par tous (International Crisis Group 2014, p. 2). A savoir par des planteurs, des commerçants et même des voleurs. Déjà dans les années 80-90, à cause de l'abondance de ses productions agricoles, les agressions et les braquages étaient réguliers dans les gares, les marchés et sur les principaux axes routiers menant dans les villages.

Pendant les crises socio-politiques et militaires de 2002 à 2011, les violences étaient toujours constatées. Mais, ces faits étaient en majorité commis par les milices armées sur toutes les catégories de populations (Miron-Guyon et *al* 2011, p. 108). Ces milices présentes à Duékoué, en plus de séquestrer et de torturer les populations, perpétreraient en toute impunité des braquages, des vols et des violences sexuelles (Bley Larissa, 2024, p. 89). Les crimes sexuels étaient fréquents. Ils se produisaient sur les pistes menant dans les campements, les villages et dans les quartiers de la ville.

Plus de dix ans après la fin des crises, de nouveaux acteurs et de nouvelles victimes de violences criminelles sont observés dans la localité. Alors qui sont-ils ? Que font-ils ? D'où viennent-ils ? C'est à ces différentes interrogations que répond ce présent article.

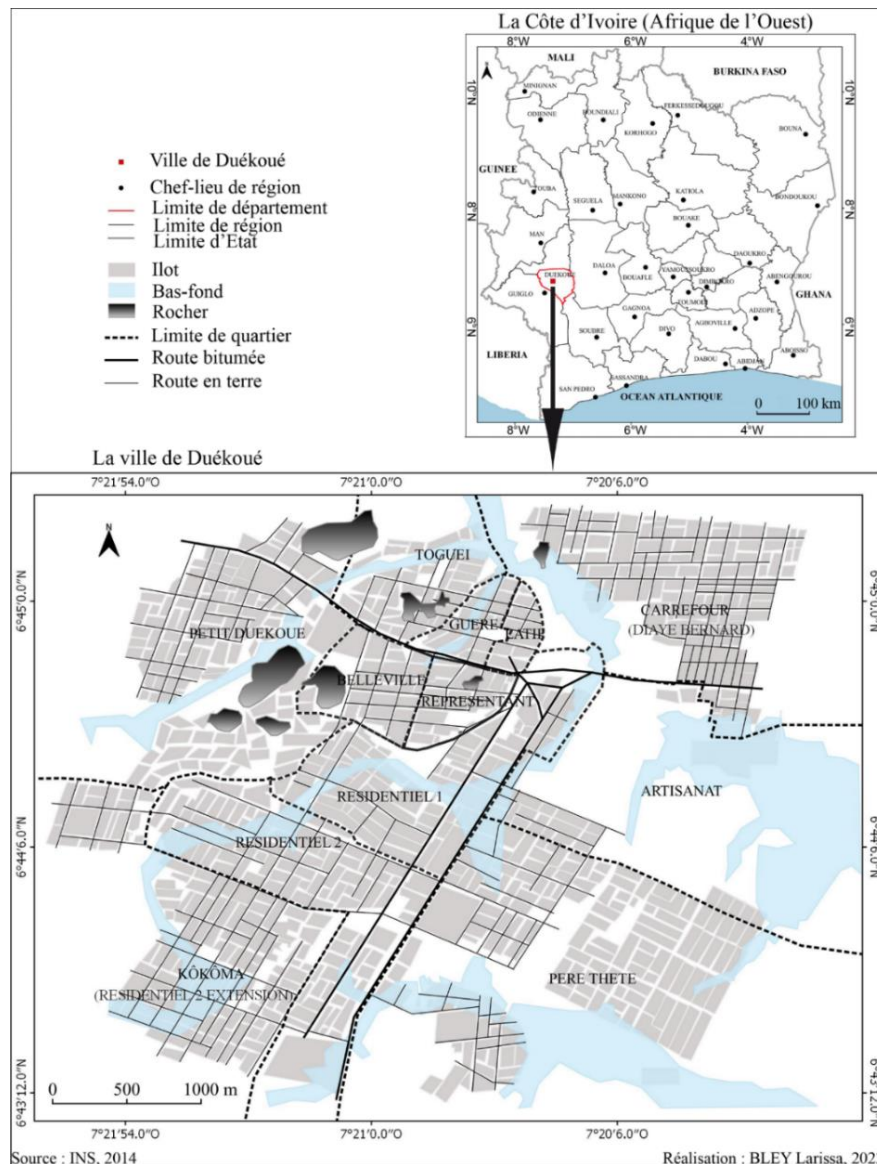


Figure 1 : Duékoué en Côte d'Ivoire

Outils et méthodes

De 2017 à 2022, nous avons effectué une recherche documentaire et une enquête de terrain dans la ville de Duékoué. Au cours de ces dernières, des registres de la police, du complexe socio-éducatif et de l'hôpital général ont été consultés. Ces trois structures travaillent en étroite et parfaite collaboration dans la collecte des données criminelles. Pendant que la police s'intéresse plus aux criminels, le complexe socio-éducatif et de l'hôpital général s'occupent des victimes. La police à travers ses tableaux statistiques criminels n'indique que le sexe, l'origine et l'âge des personnes mises en causes. Elle détient en revanche, des informations relatives à la catégorie socioprofessionnelle et à la situation matrimoniale des criminels. Ce sont ces données

qui ont été utilisées au cours de cette analyse. Les informations sur les victimes proviennent quant à elles du complexe socio-éducatif et de l'hôpital général de la ville. Elles donnent tout comme celles de la police, des renseignements sur le sexe, la nationalité, l'âge, la situation matrimoniale et professionnelle des victimes. En plus de la consultation de divers registres, nous avons eu des entretiens semi-dirigés à l'aide d'un guide d'entretien avec 13 personnes. Ces personnes interrogées sont issues de la police (2), du complexe socio-éducatif (4), de l'hôpital général (3), de la sous-préfecture (2) et de la clinique juridique de Guiglo (2). Les données ont enfin été traitées dans les logiciels Word, Sphinx et Excel.

Résultats

1. Le profil sociodémographique des auteurs de la violence criminelle

En 2021, la police de Duékoué a interpellé puis déféré 452 personnes à la section du tribunal de Guiglo. Leur profil sociodémographique se dégage clairement.

1.1. Les crimes, plus une affaire d'hommes majeurs

A Duékoué, les violences criminelles sont en majorité commises par des hommes. En 2021, tous les auteurs de violence étaient des hommes. Toutefois, aucune des personnes identifiées n'avait plus de 60 ans. 82,3 % des criminels sont en effet majeurs. Leur âge varie entre 20 et 40 ans (tableau 1).

Tranche d'âge	Effectifs	Répartition en (%)
Moins 20 ans	52	11,5
20 - 40 ans	372	82,3
40 - 60 ans	28	6,2
60 ans et plus	00	00
Total	452	100

Tableau 1 : Répartition des auteurs de violences criminelles par tranche d'âge en 2021

Source : Commissariat de police de Duékoué, 2022

Les délinquants majeurs très vigoureux, sont par rapport aux jeunes (11,5 %) et aux adultes (6,2 %) plus impliqués dans les crimes. Mais, en ce qui concerne leurs origines, ils sont tous en majorité des Ivoiriens.

1.2. Une surreprésentation des Ivoiriens dans les violences criminelles

Toutes les communautés qui résident à Duékoué commettent des violences. Mais, les Ivoiriens à 72,57 %, sont les plus présents dans la criminalité (tableau 2).

Nationalité	Effectifs	Répartition (en%)
Ivoirienne	328	72,57
Etrangère	124	27,43
Total	452	100

Tableau 2 : Répartition des acteurs de violence selon la nationalité

Source : Commissariat de police de Duékoué, 2022

Comme l'indique le tableau ci-dessus, 27,43 % des auteurs de violence sont des étrangers venus en particulier du Burkina Faso, du Mali et de la Guinée. Ils sont plus impliqués dans les histoires en rapport avec la terre, les abus de confiance dus aux imperfections au niveau du mécanisme d'achat des produits agricoles et dans des cas d'escroqueries. Pour ce qui est des Ivoiriens, ils sont auteurs de tous les types de violences. A la fois ceux portant atteintes à l'intégrité physique des personnes et tous les types de vols. Par ailleurs, tous ces auteurs interpellés sont célibataires. Les propos des officiers chargés des statistiques criminelles le confirment :

A Duékoué, en général, c'est-à-dire dans environ 98 % de cas, les délinquants que nous interpellons sont célibataires devant la loi. Même si certains d'entre eux sont mariés selon la coutume (entretien au commissariat de police de Duékoué).

Les auteurs de crimes sont donc des hommes ivoiriens, majeurs et célibataires. Leur situation socioprofessionnelle expliquerait-elle leur forte représentation dans les actes de violence criminelle ?

1.3. Une surreprésentation des sans-emplois dans les violences criminelles

Les auteurs de violences criminelles dans la majorité des cas n'exercent aucune fonction professionnelle. Ils représentent 77 % (figure 2).

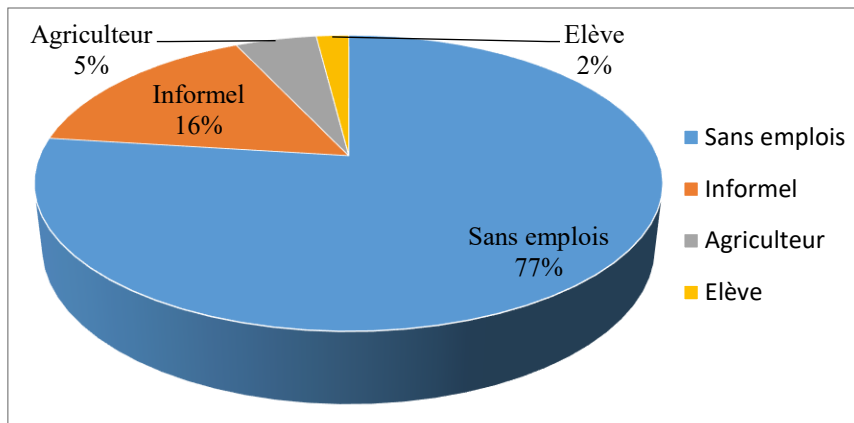


Figure 2 : Caractéristiques socioprofessionnelles des auteurs de violences à Duékoué

Source : Commissariat de police de Duékoué et nos enquêtes, 2022

77 % des acteurs de la criminalité sont des sans-emplois. Ces délinquants oisifs caractérisent tous les quartiers. Ils n'ont aucune occupation pourtant, certains sont des chefs de familles avec plusieurs femmes et des enfants. Ils font alors de la violence, leur métier pour pouvoir prendre en charge leurs familles. Si les uns n'exercent aucun emploi, les autres par contre travaillent dans l'informel (16 %). Pour éviter tout soupçon, ils utilisent certains petits métiers tels que la mécanique et la menuiserie comme couverture. Pendant la journée, ils sont des apprentis mécaniciens, des menuisiers, des maçons et même des chauffeurs de moto taxi. Mais les nuits, ils commettent des violences. En plus des sans-emplois et des travailleurs informels, les paysans (5 %) et les élèves (2 %) commettent aussi des violences. Les paysans sont en effet considérés comme les nouveaux auteurs de violences sexuelles. Les élèves quant à eux, perpètrent des violences généralement pendant les vacances scolaires et à l'approche des fêtes de fin d'années. Ils recherchent ainsi des ressources financières qui peuvent leur permettre de passer de bonnes vacances ou de préparer les fêtes de fin d'années.

En somme, les nouveaux auteurs de violences dans la ville sont de sexe masculin, célibataires en majorité. Dans 77 % des cas, ils sont sans-emplois et majeurs (82,3 %). Leur âge varie entre 20 et 40 ans. Par ailleurs, ils commettent toutes sortes de violences. Qu'il s'agisse de violences physiques, sexuelles ou de tous les types de vols. Toutefois, ils sont à plus de 80 % inculpés pour les vols simples, les cambriolages et les vols liés à l'automobile et 2 roues à moteur (tableau 3).

Catégorie d'infraction	Mineurs (moins de 20 ans)		Majeurs (20 à 40 ans)		Adultes (40 à 60 ans)		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Violences physiques et sexuelles	0	0	45	12,1	17	60,7	62	13,7
Atteintes aux biens	52	100	327	87,9	11	39,3	390	86,3
Total	52	100	372	100	28	100	452	100

Tableau 3 : Répartition des auteurs des violences selon les catégories d'infractions

Source : Commissariat de police de Duékoué, 2022

Tous les groupes de criminels ne commettent pas les mêmes types de violences. Les moins de 20 ans se font plus remarquer dans les vols tandis que les adultes sont le plus souvent déférés pour avoir été complices d'un vol ou pour avoir violé des filles dont l'âge est compris entre 0 et 20 ans. Les violences sexuelles sont en effet, l'une des formes de violence qui accroît le nombre des femmes parmi les victimes à Duékoué.

2. Le profil sociodémographique des victimes de violence criminelle

Le nombre élevé de victimes dans la ville de Duékoué, montre l'ampleur de la criminalité dans cette localité. Excepté Latif, la proportion des ménages victimes de la violence criminelle est très grande dans tous les autres quartiers (figure 3).

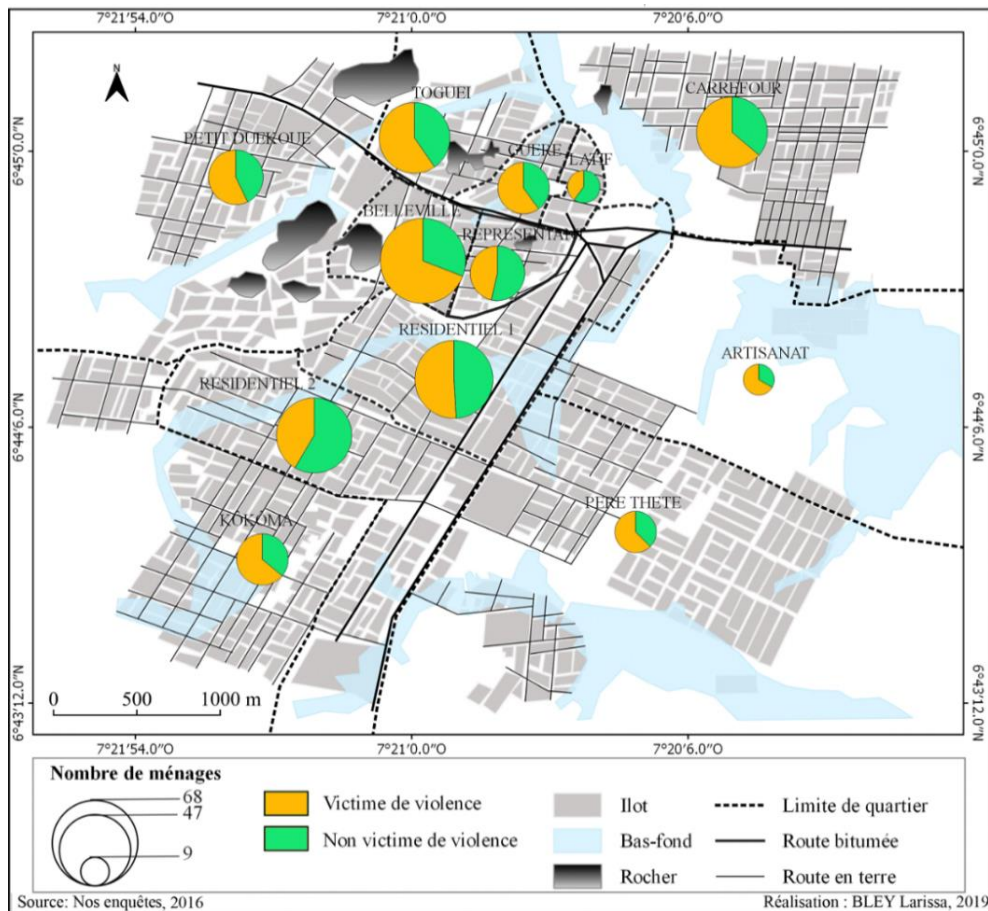


Figure 3 : Cartographie des victimes de violences criminelles à Duékoué

Quel que soit le quartier habité en effet, la criminalité sévit dans la mesure où, plus de la moitié des chefs de ménages a au moins une fois été victime d'une forme de violence criminelle. Toutefois, les quartiers Père Thète, Artisanat, Carrefour, Kôkôman et Belleville, qui étaient situés soit à proximité ou ceux dans lesquels les milices armées ont établi leurs bases, sont les plus touchés. Le pourcentage de victimes dans ces espaces est supérieur à celui des non victimes. Il est en effet, de plus de 60 %. Par ailleurs, que ce soit dans ces quartiers ou ailleurs, la proportion de femmes victimes est la plus élevée. Elle est de 67,96 %.

2.1. Les femmes, plus victimes à Duékoué

Les femmes sont contrairement aux hommes, moins identifiées comme auteures de violence, mais plus comme victimes. Elles représentent de ce fait, 67,96% (tableau 4).

Sexe	Effectif	Répartition en (%)
Homme	224	32,04
Femme	475	67,96
Total	699	100

Tableau 4 : Répartition des victimes de violences criminelles selon le sexe

Source : Complexe socio-éducatif et Hôpital général de Duékoué, 2022

La forte représentation des femmes dans ce tableau se justifie principalement par les viols, les agressions sexuelles et les coups et blessures volontaires dont elles sont fréquemment victimes. Ces coups sont autant commis par leurs conjoints que par des délinquants qui usent de cette manière pour les obliger à se soumettre.

Même s'ils sont moins victimes que les femmes, les hommes ne sont pas épargnés par la criminalité. Ils sont tout aussi victimes d'agressions physiques (comme les coups simples, les gifles, des morsures, les mutilations avec ou sans arme à feu) que de coups et blessures volontaires. Ces coups et blessures volontaires surviennent très souvent pendant les braquages, les vols ou les règlements de comptes (lors de dispute pour une parcelle ou un refus d'honorer un engagement...).

2.2. Des victimes de plus en plus jeunes

La répartition des victimes selon l'âge indique que tout comme les auteurs de crimes, les violences affectent plus particulièrement les jeunes dont l'âge est compris entre 20 et 30 ans. Ils représentent 35,5 % de cette catégorie (tableau 5).

Tranche d'âge	Effectif	Répartition en (%)
0-10	67	9,58
10-20	182	26,05
20-30	245	35,05
30-40	127	18,16
40-50	48	6,86
50 et plus	30	4,30
Total	699	100

Tableau 5 : Répartition des victimes de violences criminelles par tranche d'âge

Source : Complexe socio-éducatif et Hôpital général de Duékoué, 2022

Dans 61,1% de cas, les victimes sont jeunes. Leur âge varie entre 10 et 30 ans. Les vieux âgés de 50 ans et plus sont quant à eux moins exposés aux crimes. Ils sont 4,30%. Pendant que les jeunes hommes sont touchés par les violences physiques (qui englobent plusieurs actes comme les gifles, les brûlures, les tortures, les coups sans blessures parfois avec l'usage ou non d'objets et d'armes), les jeunes femmes sont victimes de coups et blessures volontaires (qui sont une forme spécifique de violences physiques) et de violences sexuelles. Cependant, l'âge des victimes de violences sexuelles baisse et tend vers 0. Les enfants qui ont entre 0 et 10 ans, sont régulièrement abusés sexuellement. Ces dernières années, leur nombre a plus que doublé. Leur effectif est en effet passé de 9 entre 2010 et 2012 à 26 entre 2013 et 2015 avant de retomber à 24 entre 2016 et 2021 (tableau 6).

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Total
Enfants (0-10 ans)	4	0	5	8	13	5	0	1	1	1	2	1	41
Mineures (10-20 ans)	8	2	8	10	7	4	1	2	3	3	10	3	61
Majeures (20 ans et +)	4	3	2	1	3	3	0	3	3	4	6	4	36
Total	16	5	15	19	23	12	1	6	7	8	18	8	138

Tableau 6 : Evolution de la répartition des viols par tranche d'âge entre 2010 et 2021

Source : Complexe socio-éducatif et hôpital général de Duékoué, 2022

La présence des enfants et des mineures parmi les victimes de viol s'explique par certaines croyances. A la fin des crises, vu la paupérisation de la ville, des populations ont commencé à s'adonner à certaines pratiques mystiques pour avoir le pouvoir et la richesse. Généralement selon certains enquêtés, on leur recommande d'avoir des rapports avec des filles pures ; c'est-à-dire qui n'ont jamais eu de rapports sexuels. Alors pour s'assurer de la virginité des femmes, les enfants élèves ou sans activités économiques deviennent la proie de ces criminels.

2.3. Une dominance des sans-emplois parmi les victimes

A Duékoué, les violences touchent toutes les catégories socioprofessionnelles. Mais, certains groupes regroupent plus de victimes que d'autres. Il s'agit des sans-emplois qui avec un total de 155 victimes représentent 19,74 % (figure 4).

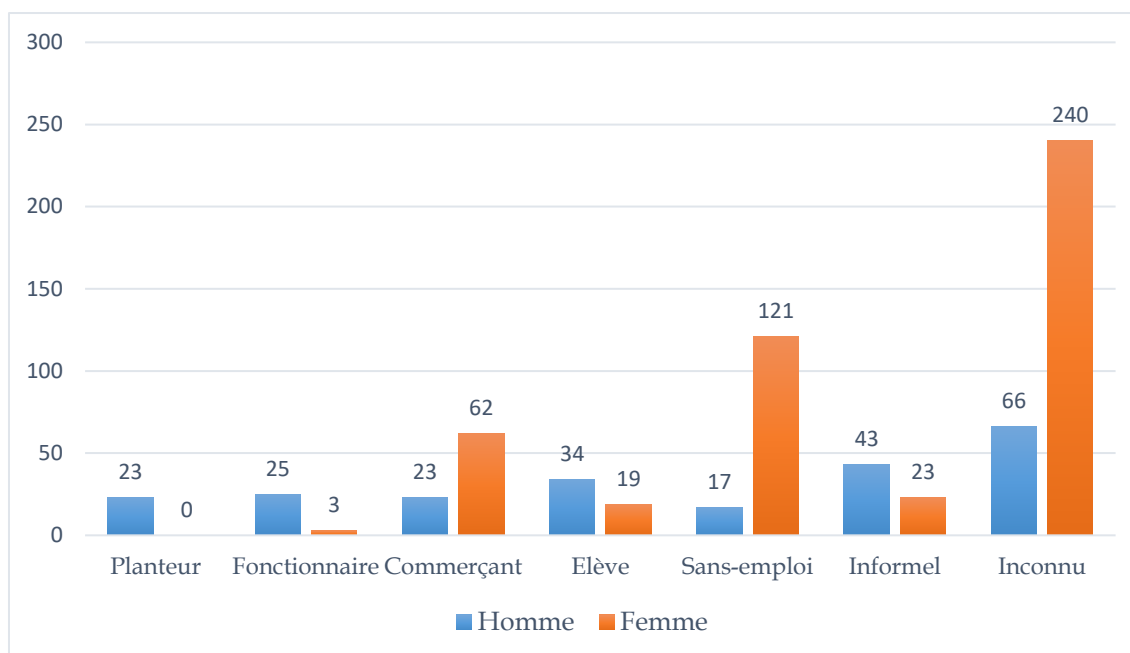


Figure 4 : Répartition des victimes de violence selon la catégorie socioprofessionnelle

Source : Complexe socio-éducatif et hôpital général de Duékoué, 2022

Dans 43,78 % des cas, il n'est pas possible de connaître les métiers des victimes. Mais, les femmes victimes qui n'exercent aucune activité (121) sont bien plus nombreuses que les hommes victimes (17). Ces derniers sont par contre plus représentés dans les catégories planteur, fonctionnaire, travail informel et élève.

Discussion

« La violence criminelle est une atteinte intentionnelle et prohibée à l'intégrité physique d'autrui causant des souffrances, des blessures ou la mort » (M. Cusson et *al*, 2013, p. 1). Elle est commise sur des populations par des acteurs bien identifiés. En effet, plusieurs études ont été menées sur les acteurs et les victimes de la violence criminelle en Côte d'Ivoire, en Afrique et ailleurs. Elles révèlent toutes que les auteurs des violences sont en majorité des jeunes de sexe masculin. Les résultats observés à Duékoué montrent certes que la criminalité de Duékoué est masculine. Mais, elle est en majorité commise par des hommes âgés de 20 à 40 ans, célibataires devant la loi. En plus des vols, des assassinats et des agressions, ils sont aussi des violeurs. En 2021, ils représentaient 72,58%. Nos résultats ne sont pas totalement en conformité avec ceux OFPRA (2017, p. 3) et H. Crizoa (2019, p. 5) B. Sall (2020, p. 46) et OFPRA (2021, p. 3). Parlant du cas d'Abidjan, OFPRA (2017, p. 3) et H. Crizoa (2019, p. 5), confient que ce sont des jeunes dont l'âge est compris entre 10 et 20 ans qui sont depuis la fin de la crise socio-politique de 2010-2011, les nouveaux acteurs de la violence. Abordant dans le même sens, B.

Sall (2020, p. 46) et OFPRA (2021, p. 3) ajoutent que tout comme à Abidjan, à Kinshasa et au Sénégal, de jeunes garçons âgés de 12 à 25 ans sont désignés comme des mercenaires ou des criminels.

A Duékoué, on vole par nécessité car, dans la majeure partie des cas les criminels sont sans-emploi (77%). Ce résultat est similaire à ceux de H. Crizoa, (2019, p. 6-7), S. Kouamé et A. Moltes (2015, p. 44) et Search for Common Group (2020, p. 25-26). H. Crizoa, (2019, p. 6-7) informe que la pauvreté est la principale cause de la présence des microbes en Côte d'Ivoire. Pour leur part, S. Kouamé et A. Moltes (2015, p. 44) précisent que c'est surtout la pauvreté des parents qui pousse les enfants à se débrouiller pour subvenir aux besoins de toute la famille. Search for Common Group (2020, p. 25-26), qui est un rapport de recherche mené par des jeunes en République Démocratique du Congo, plus particulièrement dans le Nord et le Sud Kivu, ajoute que tout comme dans certains pays africains, la pauvreté est l'une des causes de la récurrence des conflits en République Démocratique du Congo. Parlant du cas du Gabon, A. Anga-Nzamba (2013, p. 11), fait remarquer qu'en plus de la pauvreté, c'est l'irresponsabilité des parents et le modernisme qui sont à la base de la croissance de la délinquance juvénile à Libreville. Selon l'auteur, l'impact du modernisme sur la culture africaine se traduit entre autres par le manque de respect pour les aînés et le besoin fréquent d'argent. Ce qui pousse bon nombre d'enfants hors de leur cadre familiale—et les expose à de nouveaux modes de penser et de nouvelles valeurs matérielles telle que la prostitution.

A-C Bissouma et *al* (2018, p. 3) confient en revanche, que les jeunes sont à la fois acteurs et victimes de violence. A Duékoué, c'est surtout les jeunes femmes dont l'âge est compris entre 0 et 30 ans qui sont les plus touchées par les crimes. Elles représentent 67,96% et sont plus victimes de violences sexuelles et de coups et blessures volontaires. Les coups et blessures volontaires dont sont victimes les femmes, leurs sont portés par des agresseurs ou leurs conjoints pour des questions de jalousie. Ces résultats concordent avec ceux du ministère de la femme, de la famille et de l'enfant (2020, p. 9-10) et de l'OMS (2020, p. 7). Le ministère de la femme, de la famille et de l'enfant (2020, p. 9-10) informe qu'en Côte d'Ivoire, les jeunes et les enfants sont plus victimes qu'auteurs de violences (Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant 2020, p. 7). Selon les résultats de l'enquête de ce ministère, 58% des jeunes filles et 66,5% des garçons ont subi au moins une violence physique ou sexuelle pendant leur enfance. L'OMS (2020, p. 7), précise que les filles sont plus victimes de violence sexuelles. Elles sont en effet 120 millions à subir une forme de contact sexuel forcé avant l'âge de 20 ans.

Conclusion

Cette étude a analysé les caractéristiques sociodémographiques des acteurs et des victimes de la violence criminelle à Duékoué. La criminalité urbaine de Duékoué est masculine. Elle est autant commise par des adultes que par des jeunes hommes. Pendant que les jeunes sont interpellés pour des raisons de vols, les adultes eux sont de plus en plus impliqués dans les viols de mineures dont l'âge varie entre 0 et 15 ans. Le profil sociodémographique des victimes montre quant à lui qu'à Duékoué, les femmes (67,96 %) sont plus victimes que les hommes (32,04 %) de violences criminelles. Il y a par ailleurs, des similitudes entre acteurs et victimes de violences au niveau de l'âge, de la profession et de la nationalité. Tout comme les auteurs de violences en effet, les victimes sont en majorité des Ivoiriens âgés de 10 à 30 ans qui n'exercent généralement aucune activité.

Cependant, dans la lutte contre la criminalité à Duékoué, les autorités doivent en plus des sensibilisations sur la cohésion sociale, créer des emplois pour les jeunes.

Références bibliographiques

Anga-Nzamba Ibou Antoine, 2013 : « La délinquance juvénile : « cas des enfants de la gare routière de Libreville au Gabon », Monographie pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de l'éducation populaire, de la jeunesse et des sports, Université Cheick Anta Diop de Dakar, 53 p.

Babaly Sall, 2020 : « Violence et résilience au Sénégal : une approche intergénérationnelle et fractale des perceptions et vécues », *Revue RAMRES*, n° 1, <http://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org>. Consulté le 17 août 2021.

Bissouma Anne-Corine, Balliet Manuela et Goin Bi Zamblé Théodore, 2018 : « La violence faite aux enfants et aux jeunes en Côte d'Ivoire ». Blog de chercheurs ivoiriens, 8 p.

Bley Larissa, 2024, « Géographie de la violence criminelle dans la ville de Duékoué », Thèse unique de doctorat, Université Alassane Ouattara Bouaké, 360 p.

Crizoa Hermann, 2019 : « Délinquance juvénile à Abidjan aujourd'hui : une analyse causale du phénomène des microbes », *Sciences et actions sociales*, n° 12, <https://journals.openedition.org>. Consulté le 31 Mai 2022.

Cusson Maurice, Guay Stéphane, Proulx Jean, et Cortoni Franca, 2014, *Traité des violences criminelles : Les questions posées par la violence, les réponses de la science*, Paris, *Hurtubise*.

International Crisis Group, 2014, Côte d'Ivoire : le Grand Ouest, clé de la réconciliation, Rapport Afrique, n° 212.

Kouamé Yao Sévérin et Moltes Anne, 2015, *Obstacles à la cohésion sociale et dynamiques de violence, impliquant les jeunes dans l'espace urbain d'Abobo, Treichville et Yopougon dans le district d'Abidjan* », Interpeace, Indigo. <https://www.interpeace.org>.

Miran-Guyon Marie, Doumbia Mamadou, Gbeno Kohikan Georges, Touré Souleymane, Houré Cyprien et Kozi Bruno, 2011 : « Au-delà du silence et de la fureur. Duékoué (Ouest ivoirien) : rencontres interreligieuses au carrefour de la haine », *Politique africaine, Karthala*, n° 123, 2011, <https://shs.hal.science/halshs-01406121v1>.

Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, 2020 : « Enquête sur la violence faite aux enfants et aux jeunes en Côte d'Ivoire », Résultat de l'enquête national sur la violence faite aux enfants et aux jeunes en Côte d'Ivoire, 2020, <https://www.famille.gouv.ci>

Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA), 2017 : « Les groupes de « microbes » à Abidjan : Fonctionnement des gangs et politique de lutte des autorités », Division de l'Information, de la documentation et des Recherches, <https://www.ofpra.gouv.fr>

Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA), 2021 : « République Démocratique du Congo : Les gangs de kuluna à Kinshasa », Division de l'Information, de la documentation et des Recherches, <https://www.ofpra.gouv.fr>.

Organisation Mondiale de la Santé, « Rapport de situation 2020 sur la prévention de la violence à l'encontre des enfants dans le monde », Genève, 2020, 20 p.

Search For Common Group, « Facteurs de risqué perçus comme étant à l'origine de l'implantation des jeunes dans la violence dans l'Est de la RDC : Analyse de la situation et option de programmation », Rapport de recherche mené par des jeunes, 2020, 56 p.